

LA LETTRE BLANCHE

INTERVIEW *Anaïs Préaudat* (p. 2) / COLLECTIONS *La Main 3 Yeux* (p. 2) / VISITE *À la découverte du musée du Plâtre* (p. 3) /
GÉOLOGIE *Le gypse, ressource naturelle* (p. 4) / MÉMOIRE *Toponymie de la Carrière
La Carrière Lambert en 20 dates-clés* (p. 6) / AGENDA CULTUREL (p. 7) / LA VIE DU MUSÉE (p. 8)

Le gypse, naturellement

Richesse de la butte de Cormeilles,
le gypse raconte l'histoire géologique
de l'Île-de-France. (p. 4-5)

ÉDITO

Notre patrimoine : le plâtre

Le gypse et le plâtre se confondent pour désigner le même matériau, ressource précieuse de notre territoire. L'activité plâtrière s'est développée aux flancs des buttes du Parisis dès les Gallo-romains. Le plâtre demeure aujourd'hui un matériau étonnamment moderne et particulièrement essentiel à l'habitat, la décoration et l'art. Depuis maintenant près de deux siècles, la carrière de Cormeilles façonne l'histoire, la géographie locale et construit notre identité.

Il était donc évident que le plâtre devait être honoré. Le musée du Plâtre de Cormeilles réunit la géologie, les arts du plâtre et la mémoire de la Carrière Lambert. C'est ce Patrimoine que l'équipe du musée du Plâtre sera heureuse de partager avec vous, habitants de Cormeilles et du Parisis, en vous offrant régulièrement La Lettre Blanche et en vous conviant à nos différentes manifestations.

► VINCENT FARION, PRÉSIDENT



« LE PLÂTRE ? JE L'AI ADOPTÉ ! »

Jeune diplômée 2009 des Métiers d'Arts, Anaïs Préaudat a choisi le plâtre comme élément principal de son projet d'étude.

LLB : Parlez-nous de vos études et de votre parcours ?

A.P. : Après un BAC STI Arts Appliqués, j'ai entrepris un CAP Staffeur au Centre de formation de Brétigny-sur-Orge (Essonne) en 2004-2005. Des artisans m'ont alors transmis leur savoir-faire et l'amour du plâtre. J'ai appris à fabriquer et poser des corniches, plafonds, rosaces, luminaires, objets décoratifs de tout style. Partir d'une poudre et arriver à réaliser des éléments décoratifs, c'est fascinant. J'ai également découvert le silicone et la résine. Le staff étant un métier plutôt « masculin », j'ai souhaité me spécialiser

dans les matériaux composites.

C'est pourquoi j'ai préparé, en deux ans, un Diplôme des métiers d'art du décor architectural dans le domaine des matériaux de synthèse à l'ENSAAMA, Ecole Nationale des Arts Appliqués et des Métiers d'Arts Olivier de Serres (Paris XV^e).

LLB : Pour votre examen final, vous avez choisi le plâtre comme élément principal, quelle en est la raison ?

A.P. : J'ai choisi de faire un lien entre ma précédente formation de staffeur et celle dans les matériaux de synthèse. J'ai sollicité le musée du Plâtre comme lieu afin de

concevoir du mobilier pour sa bibliothèque. J'ai donc réalisé une table basse en plâtre, en résine, en plexiglas et en bois flottés.

LLB : Et qu'en est-il de vos projets professionnels et artistiques ?

A.P. : Avant tout, travailler dans la fabrication de décors pour le cinéma, le théâtre... pour acquérir de l'expérience et apprendre d'autres techniques de travail. De plus, en découvrant le plexiglas et les façons de le travailler, j'ai commencé à fabriquer des bijoux. Mes premières ventes à l'école ont été encourageantes.

LLB : Parlez-nous du plâtre, quelle relation avez-vous avec ce matériau ?

A.P. : L'apprentissage en deux ans chez des artisans et le CFA de Brétigny fut une très belle expérience professionnelle. Le plâtre est un matériau très agréable à travailler voire surprenant vu tout ce que l'on peut réaliser avec. C'est un matériau que j'utiliserai toujours, je l'ai adopté !

► Propos recueillis par FRANCIS ALLORY

► Table basse pour la bibliothèque du musée du Plâtre, plâtre, résine, plexiglas et bois flottés.

L : 0,90 m, l. 0,51 m., H : 0,51 m.

<http://anaïs-preaudat.com>



COLLECTIONS

LA MAIN 3 YEUX

« Geste donnant naissance à une autre image, à un autre visage. » C'est ainsi que le sculpteur Georges Boulogne (1926-1992) donne à voir cette œuvre qu'il réalisa en 1953. Elle appartient à la « double image », concept formel que le peintre Salvador Dali (1904-1989) théorisa en 1930 à la suite du Surréalisme.

Boulogne, dont Dali fut le modèle, l'appliqua à la sculpture : « Ma double-image – écrit-il dans *Chefs-d'œuvre de l'art* en 1965 – est la représentation d'un sujet de forme figurative et classique – qui donne simultanément l'apparition d'une autre image que celle vue au premier instant – sans aucune déformation matérielle de chacune des deux visions – complètement différentes l'une de l'autre. »

En 1966, *La Main 3 Yeux* est choisie pour illustrer la couverture de *Planète*, célèbre revue sur le réalisme fantastique. Le musée du Plâtre conserve les plâtres originaux de l'artiste où d'autres sculptures à « double-image » sont à découvrir.

► Boulogne (Georges), La Main 3 Yeux, ronde-bosse, 0,69 x 0,35 x 0,46, plâtre patiné bronze. 1953, coll. Musée du Plâtre, Cormeilles-en-Parisis.



À LA DÉCOUVERTE DU MUSÉE DU PLÂTRE

Art, histoire et science sont au rendez-vous du musée à travers ses salles d'exposition, ses ateliers et sa bibliothèque.



► Le musée du Plâtre est installé dans une maison ancienne du XVIII^e siècle dont la façade côté jardin offre un bel exemple de travail au plâtre.

L'association des Amis de l'Ecomusée-Musée du Plâtre existe depuis 1982. C'est en 1996 que le musée s'installe dans l'ancienne école Thibault-Chabrand, prêtée par la Ville de Cormeilles.

DU GYPSE AU PLÂTRE

Le gypse est la forme naturelle du plâtre. Les cristaux exposés proviennent de toutes les régions de France et du monde entier et illustrent la diversité cristallographique de ce minéral. Sa transformation en plâtre a lieu par simple déshydratation.

LES ARTS DU PLÂTRE

Sculptures, moulages, ornements décoratifs, échantillons de staff et de stuc, outils à plâtre mais aussi chefs-d'œuvre de « Meilleurs Ouvriers de France » révèlent les métiers et savoir-faire liés au matériau.

FONDS D'ATELIER BOULOGNE

Plus de 200 pièces dont 80 plâtres originaux constituent le fonds d'atelier du sculpteur Boulogne (1926-1992). Parmi les œuvres exposées, une série de bustes dont celui – unique – de Salvador Dalí, et des bas-reliefs illustrant le concept de la « double-image » aux sujets d'inspiration classique, religieux, symbolique voire érotique.

LA MÉMOIRE DE LA CARRIÈRE LAMBERT

Témoignages, photographies, documents, objets sont recueillis auprès des anciens ouvriers, employés ou cadres des usines Lambert et habitants du quartier de la Carrière. Ils enrichissent nos collections et contribuent à nos travaux de recherches historiques.

LES AMIS RÉUNIS

Les éléments d'un ancien café du quartier de la Carrière servent de cadre à nos manifestations.

LA BIBLIOTHÈQUE

800 livres et revues ainsi qu'un fonds documentaire spécialisés sur le plâtre sont mis à la disposition de nos adhérents et des journalistes, étudiants, chercheurs ou simple curieux. Cet outil indispensable permet un tour d'horizon complet sur la géologie, l'histoire du matériau et le patrimoine industriel, les sciences et techniques, l'art et la sculpture, la mise en application du plâtre et la mémoire de Cormeilles et du Parisis.

L'ATELIER DE MOULAGE ET DE RESTAURATION

Création et diffusion de plâtres peints ou patinés. Restauration et diffusion des plâtres de la gypsothèque du musée et de la collection Boulogne. Cours à la demande.

L'ATELIER ENFANTS

Initiation au moulage et utilisation ludique du plâtre pour les enfants de 4 à 12 ans.

LA BOUTIQUE

Sculptures et créations en plâtre de notre atelier. Publications de nos recherches historiques.

VISITES DES CARRIÈRES DE CORMEILLES ET DE MONTMORENCY

D'avril à juin puis en septembre.
En partenariat avec Placoplatre®.

La mémoire du plâtre à Cormeilles et dans le Parisis est bien un patrimoine et un savoir-faire à protéger et à faire vivre.

► L'ÉQUIPE DU MUSÉE DU PLÂTRE

INFORMATIONS PRATIQUES

Ouverture du musée :

Tous les samedis de 9h30 à 12h30

et le 1^{er} dimanche de chaque mois de 15h à 18h (entrée libre)

En semaine sur rendez-vous pour les groupes (forfait)

Secrétariat et boutique du musée :

Mardi, jeudi, vendredi et samedi de 9h30 à 12h30

Bibliothèque sur rendez-vous aux mêmes horaires

Atelier enfants, visites de carrières :

Renseignements et inscription auprès du musée

Musée du Plâtre

13, rue Thibault-Chabrand

95240 Cormeilles-en-Parisis

Tél / fax : 01 39 97 29 68

Courriel : platre95@club-internet.fr

Site Internet : www.museedulaplatre.org

LE GYPSE, RESSOURCE NATURELLE

Roche typique des environs de Paris, le gypse ou « pierre à plâtre » est au cœur de l'histoire géologique de notre région. Sa formation puis son exploitation ont façonné le paysage francilien.



► Carrière à ciel ouvert de Cormeilles-en-Parisis. Le site s'étend sur une zone d'environ 120 ha. En arrière de la zone d'extraction, la carrière est progressivement remblayée et reboisée par des travaux de revégétalisation tenant compte du milieu et de son évolution. La butte reprendra à terme ses caractéristiques géomorphologiques initiales pour laisser place à un espace ouvert au public géré par l'Agence des Espaces Verts de la région d'Ile-de-France (AEV).

LA FORMATION DU BASSIN PARISIEN

Il y a 80 millions d'années, le Bassin parisien était occupé par une mer peu profonde où se sont formés la craie et le silex. L'Ile-de-France, qui repose sur ce socle, s'est constituée sous un climat tropical avec des mouvements alternatifs des mers, transgressions et régressions, déposant chacune des sédiments qui correspondent approximativement à un étage géologique. On a donné à ces étages les noms des lieux où les dépôts ont pu être observés de façon caractéristique.

LE GYPSE LUDIEN

L'étage dit du « Ludien » qui doit son nom à la localité type de Ludes (Champagne) s'étend chronologiquement de 40 à 36 millions d'années. Le gypse est un dépôt de sulfate de calcium qui cristallise tout comme le sel de cuisine et constitue une roche dite « évaporite ».

Une dernière transgression marine, puis le retour des eaux douces et des dépôts lagunaires ont donné des couches puissantes de gypse, alternant avec de nombreux lits de marnes et de calcaires argileux.

Une lecture géologique de l'Ile-de-France

Au bord des marécages où se formèrent ces dépôts vivaient plusieurs espèces d'oiseaux, des tortues, des crocodiles, des espèces carnivores comme la sarigue, des mammifères herbivores comme les paléothériums et les anoplothériums, espèces désormais complètement éteintes, tenant du tapir et de l'hippopotame, que le naturaliste Georges Cuvier (1769-1832) parvint à reconstituer

sur l'examen d'ossements retrouvés dans les anciennes plâtrières de Montmartre.

Ces masses de gypse recouvrent une surface légèrement elliptique d'environ 140 km sur l'axe est-ouest du Bassin parisien, et de 90 km sur l'axe nord-sud, la surface totale étant évaluée à 5400 km². Au dessus du gypse ludien se sont déposées les marnes bleues d'Argenteuil, les marnes blanches de Pantin, puis une dernière récurrence gypseuse, le banc de Marabet, avec laquelle s'achève la période de l'Eocène (de 53 à 33 millions d'années).

Le dernier grand épisode qui va caractériser la structure stratigraphique du Bassin parisien est la période lacustre de l'Aquitanién, où va se déposer le calcaire de Beauce, qui, silicifié au nord de l'Ile-de-France, va donner la meulière de Montmorency.

DEUX TYPES D'EXPLOITATION

L'extraction du gypse peut avoir lieu en carrière à ciel ouvert ou en carrière souterraine. Onze carrières de gypse sont recensées en région parisienne sur les buttes de Cormeilles-en-Parisis et de Montmorency (Val-d'Oise), de la Goële (Nord de la Seine-et-Marne) ou dans le massif de l'Aulnay (Est de la Seine-Saint-Denis et Nord-Ouest de la Seine-et-Marne). En France », le gypse est également exploité en Provence, Alpes, Jura, Pyrénées et Charentes.

TRANSFORMER LE GYPSE EN PLÂTRE

Pour devenir du plâtre, le gypse est concassé finement puis partiellement déshydraté entre 150 et 160°C.

Ce plâtre réhydraté permet de nombreuses applications : construction (plaques de plâtre, carreaux,...), décoration (stuc,...), moulage (plâtre pour staff, ouvrages en céramique...), sculpture, enduits, éléments préfabriqués.

QUELQUES CHIFFRES

Production annuelle de gypse

450 000

tonnes à Cormeilles

3,2

millions de tonnes en Ile-de-France

5,2

millions de tonnes en France

CaSO₄ 2H₂O

C'est la formule du gypse : sulfate de calcium dihydraté.



► Gypse fer de lance, cristal de taille moyenne ou grande, à croissance lente qui a subi de moindres perturbations pendant sa formation.



► Banc de gypse pied d'alouette pris dans la deuxième masse, cristaux à croissance rapide, petits et enchevêtrés.

DES BUTTES-TÉMOINS

Après les dernières glaciations, le socle du Bassin parisien a été creusé par les réseaux hydrographiques et remodelé par les phénomènes d'érosion, laissant des vallées ponctuées de petites collines. Ces dernières, appelées « buttes-témoins » en raison de la lecture géologique que leur stratigraphie permet, s'observent sur l'ensemble de l'Ile-de-France. À l'Est : Vaujours, les Lilas-Romainville, les Buttes Chaumont, Belleville-Ménilmontant, Montmartre. Vers l'Ouest : le Mont Valérien, Argenteuil, Sannois, Cormeilles, Montmorency, Carnelle, Grisy-les-Plâtres et la butte de l'Hautil.

analogie avec le sucre en poudre. Deux autres formes cristallines se trouvent sur le site de Cormeilles en Parisis : gypse fer de lance et gypse pied d'alouette.

La grande caractéristique de ce matériau est son critère de pureté, qui en fait l'un des gypses les plus purs au monde. À moins de 20 km de Paris, son extraction conserve aujourd'hui une réelle importance économique.

► NELLY MARTINEZ

Une roche finement cristallisée

Les carrières de Montmartre, à l'origine de la renommée du Plâtre de Paris, cessèrent leur exploitation en 1860, lors de l'annexion des communes périphériques. Les zones d'extraction plus lointaines furent développées (Vaujours, Romainville, Cormeilles, Montmorency...).

LE GYPSE DE CORMEILLES-EN-PARISIS

Trois importantes masses de gypse s'édifient au Ludien, séparées par des marnes de niveaux hétérogènes, pouvant atteindre 30 à 40 m de hauteur. La dernière masse déposée, encore appelée Haute-Masse, est épaisse de 18 m. Le gypse prend alors la forme d'une roche finement cristallisée, désignée gypse saccharoïde, de par son

EN SAVOIR PLUS

Le gypse, *La Lettre Blanche hors série n° 1*, Musée du Plâtre, septembre 2009

CHARLES POMEROL,

Découverte géologique de Paris et de l'Ile-de-France, Orléans : Edition du BRGM, 1987 (76 p.)

N. TRAUTH, C. FONTAINE,

Le gypse ludien de la région parisienne, Paris : Congrès annuel de l'APBG, juillet 1987 (30 p.)

Les roches au service de l'homme : géologie et préhistoire du Bassin parisien, Paris : Association des géologues du Bassin de Paris, 1989 (297 p.)

ALAIN CLÉMENT, GILLES THOMAS (dir.),

Atlas du Paris souterrain, Paris : Parigramme, 2001 (193 p.)

« Carrière de Cormeilles-en-Parisis », site Internet de l'académie de Versailles : www.svt.ac-versailles.fr

TOPONYMIE DE LA CARRIÈRE

Les noms des lieux-dits, chemins ou rues reflètent la géographie et l'histoire d'un territoire. Localement, l'activité plâtrière y a sa part.

Formés au Moyen Age pour les plus anciens, les noms des lieux-dits de Cormeilles ont été fixés par le cadastre en 1820 puis attribués aux chemins et rues qui les traversaient.

Au flanc de la colline, dans le périmètre de la carrière, on y décèle la nature du sol et son exposition : les Feuillettes (couches « feuilletées » de marnes, calcaire et gypse), les Rousselins (terre de couleur rousse), les Blanches-Terres, la Ravinière, les Rousseaux (ruisseaux), les Vannecus (ventecul en 1518 ou « vent en cul »). L'activité en carrière est évoquée par les Plâtrières et les Quinze-Cornets (excavations à peine marquées au flanc de la colline).

Avec l'urbanisation, les noms de rues nouvelles se sont superposés aux lieux-dits. L'époque Lambert est conservée avec l'allée de l'Union ouverte en 1936 (bordée par les maisons des contremaîtres de l'entreprise) et la voie privée Lambert (tracée après 1945 pour faciliter l'accès de l'usine aux camions). Quant aux cités ouvrières, démolies en 1994 et 1997, une lettre servait à les désigner comme « cité D », etc.

Le nouveau quartier pavillonnaire du Noyer-de-l'Image qui s'est substitué au quartier ouvrier de la Carrière, perpétue la mémoire plâtrière : rue du Gypse, rue des Marnerons, rue des Sablons, allée des Staffeurs, allée Pierre Chefdeville (propriétaire de plâtrières en 1518), square des Chinois (qui vinrent travailler chez Lambert entre 1920 et 1980), rue des Trois Frères Lambert : Charles (1876-1964), Léon (1877-1952) et Fernand (1879-1972) qui dirigèrent la carrière au cours du XXe siècle.

Les ressources du sol et du sous-sol local se retrouvent dans la toponymie de la Carrière. C'est la trace d'une mémoire plâtrière encore vivante.

► VINCENT FARION



► Le site de la carrière de Cormeilles dans les années 1930. La carrière au flanc de la colline couronnée de bois, à ses pieds les usines Lambert, les cités ouvrières et la campagne alentour. (Coll. Musée du Plâtre)

EN SAVOIR PLUS

(Disponibles auprès du musée et en librairies)

L'ascension de la famille Lambert (1836-1882)

JACQUES HANTRAYE avec la collaboration de VINCENT FARION
56 pages couleur – 15 € (prix public) - 12 € (prix adhérent)
ISBN : 978-2-9530327-1-0

Si la Carrière m'était contée (1832-2008)

VINCENT FARION, ouvrage publié avec le concours de la Ville de Cormeilles-en-Parisis
56 pages - 12 € (prix public) - 10 € (prix adhérent)
ISBN : 978-2-9530327-2-7

LA CARRIÈRE LAMBERT EN 20 DATES-CLÉS

- **1832** Pierre Etienne Lambert (1784-1836) ouvre une première carrière à plâtre à Cormeilles (419 m2). ► **1843** Charles Jules Lambert (1814-1869) agrandit l'exploitation par l'achat des carrières Largiller et Nagel. ► **1868** Acquisition de la carrière Gillet. ► **1882** Hilaire Lambert (1846-1928) industrialise le site en construisant une première usine à plâtre (10 fours, 4 broyeurs, 1 machine à vapeur). ► **1890** Briqueterie. ► **1894** Usine à chaux. ► **1902** Une première société appelée Lambert & ses Fils est fondée par Hilaire Lambert et ses trois fils. ► **1908** Création de Lambert Frères & Cie par Charles (1876-1964), Léon (1877-1952) et Fernand Lambert (1879-1972). ► **1923** Lambert développe le site de Vaujours. ► **1927** Mise au point du plâtre de moulage Molda®. ► **1931** Inauguration de la cimenterie en bord de Seine. ► **1936** Le Front Populaire, les usines Lambert en grève. ► **1946** Accompagnant la Reconstruction du pays, Lambert participe à la création de Placoplatre® (usine de Vaujours) ► **1967** A Cormeilles, première ligne de production automatisée de carreaux de plâtre en France. ► **1972** Création de Lambert Industries qui deviendra Plâtres Lambert. ► **1987** Début du reboisement de la butte et du remblayage des zones exploitées. ► **1990** Plâtres Lambert est acquis par Placoplatre® (BPB). ► **1994** Démolition des cités Lambert remplacées par le quartier du Noyer-de-l'Image. ► **1996** L'usine de Cormeilles reçoit le certificat de Qualité ISO 9002 pour la fabrication des plâtres industriels. ► **2005** Placoplatre® devient filiale du groupe Saint-Gobain.



L'ATELIER DU SCULPTEUR RENÉ LETOURNEUR

Musée de l'Île-de-France – 92 Sceaux
Jusqu'au 3 novembre

L'exposition présente un ensemble d'une centaine de statues ainsi que de quarante dessins magnifiant le corps de la femme, taillées dans les marbres de Naxos et de Carrare, ou ciselées dans le bronze ; le travail du sculpteur est éclairé par les nombreux documents qui révèlent la gestation de l'œuvre. René Letourneur (1898-1990) est l'un des derniers sculpteurs figuratifs.
www.chateau-sceaux.fr



OR DES AMÉRIQUES Jusqu'au 11 janvier 2010

MUSÉUM NATIONAL
D'HISTOIRE NATURELLE – 75005 PARIS
JARDIN DES PLANTES

www.mnhn.fr

MÉMOIRES DE VERRE : DE L'ARCHÉOLOGIE À L'ART CONTEMPORAIN Jusqu'au 31 décembre 2009

MUSÉE ARCHÉOLOGIQUE
DU VAL-D'OISE
95 GUIRY-EN-VEXIN

www.valdoise.fr



SCULPTURE PHOTOGRAPHIE UN HORIZON COMMUN 1839-2009

Exposition de photographie / plein air
Jusqu'au 20 décembre

DOMAINE DE SCEAUX – 92 SCEAUX
www.chateau-sceaux.fr



OPÉRATION COLLECTIONS,
LE MUSÉE MIS EN BOÎTE
Exposition au musée d'Argenteuil
5, rue Pierre Guienne 95 Argenteuil

Depuis plusieurs mois, afin de préserver les collections du musée d'Argenteuil, l'équipe et des restaurateurs d'œuvres s'affairent à décrocher, dépoussiérer, mesurer, peser, inventorier, photographier, restaurer, conditionner... Ce « chantier des collections » constitue un moment sensible et parfois émouvant ; celui de la mise en caisse, de la cave au grenier, d'une présentation attachante et marquée par son temps, celui des sociétés savantes et des érudits locaux qui rassemblèrent l'essentiel des collections des années 1890 aux années 1930. L'exposition permet de suivre un objet pendant toute la phase du chantier de son nettoyage à son conditionnement : une véritable découverte des coulisses du musée.
www.argenteuil.fr

HABITER ÉCOLOGIQUE. QUELLES ARCHITECTURES POUR UNE VILLE DURABLE ?

Jusqu'au 1^{er} novembre

CITÉ DE L'ARCHITECTURE
ET DU PATRIMOINE – 75016 PARIS
www.citechaillot.fr



BERZÉ-LA-VILLE, UN BOURG DE LA SEIGNEURIE DE CLUNY AUX XVII^e ET XVIII^e SIÈCLES

Marie-Anne Gagnol,
Les Amis du Vieux Berzé, 2009 (223 p.)

Vignes et plâtrières constituent l'activité du village de Berzé, au sud de la Bourgogne. L'essentiel de l'ouvrage est consacré au développement des carrières de gypse et à la fabrication du plâtre sous l'Ancien Régime. On suit avec détail et délice, grâce à de nombreux documents d'archives, le conflit qui oppose les deux carriers Jean Mailly et Guillaume Courtois.



LES TOMBES MÉROVINGIENNES DE LA BASILIQUE SAINT-DENIS

Jusqu'au 4 octobre

MUSÉE D'ARCHÉOLOGIE NATIONALE
78 SAINT-GERMAIN-EN-LAYE
www.musee-antiquitesnationales.fr

MA PROCHE BANLIEUE
PATRICK ZACHMANN
PHOTOGRAPHIES 1980-2007
Jusqu'au 11 octobre

CITÉ NATIONALE DE L'HISTOIRE
DE L'IMMIGRATION – 75012 PARIS
www.histoire-immigration.fr



Atelier

LES ENFANTS DE L'ÉCOLE MATERNELLE
DES CHAMPS-GUILLAUME S'INITIENT AU PLÂTRE

Le 19 juin, les enfants de l'école maternelle des Champs-Guillaume ont exposé leur « mini village », réalisé tout au long de l'année avec l'aide du musée du Plâtre. Les enfants âgés de quatre et cinq ans ont construit chacun une maison en plâtre, qu'ils ont ensuite décorée selon leur goût.



Rencontre

L'ECOMUSEO DE CASTILLÉJAR NOUS REND VISITE

Du 26 au 28 juin, l'équipe du musée recevait Pascal Janin, responsable de l'ecomuseo de Castelléjar, et Andrés Jimenez, maire de Castelléjar (Espagne). Au programme : découverte du musée du Plâtre, visites des carrières de Montmorency et de Cormeilles suivies d'une rencontre amicale avec M. le maire de Cormeilles et M. le maire-adjoint à la Culture.



Réunion

LES ANCIENS DE LA CARRIÈRE LAMBERT
SE RETROUVENT POUR LEUR RÉUNION ANNUELLE

Rencontre annuelle le 27 juin 2009 où les Anciens de la Carrière se sont retrouvés pour échanger souvenirs, témoignages, documents et photographies sur la carrière Lambert. A cette occasion, a été projeté le film réalisé par l'ecomuseo de Castelléjar sur la fabrication traditionnelle du plâtre.

RENDEZ-VOUS



JOURNÉES DU PATRIMOINE

Samedi 19 / dimanche 20 septembre

Portes ouvertes au musée
Samedi de 9h30 à 18 h
et dimanche de 14h à 18h
avec les participations de l'Académie des Beaux-Arts et de l'Association des Jeunes Artistes, animation par l'école de musique de Cormeilles

Visites de la carrière Placoplatre® de Cormeilles

Samedi à 9h et à 14h.

Inscription obligatoire auprès du musée :

platre95@club-internet.fr

01 39 97 29 68



FÊTE DE LA SCIENCE

Samedi 21 novembre

Portes ouvertes au musée
Samedi 21 novembre de 9h30 à 18 h
Atelier de cuisson de gypse
Samedi 21 novembre de 14h à 18h



CAFÉ LITTÉRAIRE

Samedi 19 décembre à 16h

Théâtre au musée :
Histoire de l'Oreille
par Avenarius d'Ardronville
sur réservation

Le musée recherche tous témoignages, documents et photographies sur la Carrière Lambert et son quartier. Nous contacter :

platre95@club-internet.fr / 01 39 97 29 68

Retrouvez les anciens numéros de La Lettre Blanche

► www.museeduplatre.org

LA LETTRE BLANCHE

Musée du Plâtre : 13, rue Thibault-Chabrand 95240 Cormeilles-en-Parisis / 01 39 97 29 68 – platre95@club-internet.fr / **ISSN** : en cours / **Directeur de la publication** : Vincent Farion / **Comité de rédaction** : Francis Allory, Fintan Corcoran, Vincent Farion, Dominique Feau, Jean Fenou, Hervé Girardot, Nelly Martinez, Simone Saguez, Pascal Saintagne / **Conception graphique** : Albéric d'Hardivilliers – Les Valeureux / **Impression** : Jean-Bernard 59 Bondues / **Crédits photographiques** : Couverture, p. 3, 4, 5, 6 : musée du Plâtre. P. 2 haut : A. Préaudat. P. 2 bas : DR / cliché P. Sornin. P. 8 haut : M. Faget, P. Janin, musée du Plâtre. P. 8 bas/droite : B. Pinto. / Avec le soutien de la **Fondation d'entreprise Placoplatre®**